

# L'OSEO en appelle à régulariser les emplois domestiques

**RÉINSERTION • La section genevoise de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière a mis en place depuis une année la «Bourse à l'emploi». Elle tire un premier bilan positif.**

MARCO GREGORI

L'économie de proximité a droit, en période de crise du marché de l'emploi, au feu des projecteurs. Elle représente parfois une porte de sortie pour les personnes en panne de réinsertion professionnelle. Encore faut-il que les règles soient respectées. C'est pourquoi, la section genevoise de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO) lance une campagne «pour favoriser la régularisation des employés domestiques».

L'action s'inscrit dans le cadre de la «Bourse à l'emploi» que l'OSEO Genève a mis sur pied il y a une année. Un dispositif qui, explique Christian Lopez, directeur de l'OSEO Genève, «favorise l'intégration professionnelle de personnes qui se trouvent exclues du marché du travail. On veut parler des chômeurs en fin de droit, des jeunes en rupture de scolarité, des personnes âgées de plus de 50 ans, des femmes en réinsertion, etc. Ce ne sont pas des personnes inemployables, simplement

elles ne rentrent pas dans le réseau traditionnel du marché de l'emploi.»

## SOLLICITER LES COMMUNES

Forté d'un budget d'environ 200 000 francs — qui permet à la «bourse» de fonctionner comme une agence de placement —, l'OSEO a pu, en une année, placer 73 personnes en mission temporaire. Et a trouvé des emplois fixes pour 20 autres personnes. De même, elle possède un carnet d'adresses d'une trentaine d'entreprises — actives dans l'hôtellerie, la restauration, l'administration, le bâtiment et le nettoyage — avec lesquelles elle collabore régulièrement. Christian Lopez se réjouit de constater que le budget dont dispose l'OSEO a un impact économique de 400 000 francs. Pour lui, l'utilité du dispositif est prouvée. Et s'il salue la générosité de la Ville de Genève, unique sponsor avec sa subvention de 150 000 francs, il verrait d'un bon œil que d'autres communes du canton s'associent à l'opération.

Surtout que l'OSEO a constaté que la crise économique développe de plus en plus de «petits boulots». D'où la campagne de régularisation qu'elle vient de lancer. Ainsi, l'antenne vaudoise de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière a calculé qu'environ 15% de ses placements concernent des travaux domestiques. La démarche permet de satisfaire l'employeur-particulier — qui peut compter sur un employé — et le travailleur — qui voit ses droits sociaux reconnus.

## PLUSIEURS CENTAINES

De fait, l'OSEO n'est pas la seule à avoir mené une telle réflexion. L'Etat de Genève lançait en janvier dernier le «Cheque services», dont la gestion a été confiée à Foyer handicap. L'objectif est le même que celui affiché par l'OSEO dans le cadre de son action estivale. Alors, doublez-vous ? Christian Lopez ne le pense pas, mais constate néanmoins que «à la «Bourse à l'emploi, nous faisons tout et nous envoyons une facture à l'employeur, qui n'a aucune démarche adminis-

trative à accomplir». Il précise encore: «Noire but n'est pas de nous spécialiser dans l'emploi domestique.»

Quoi qu'il en soit, Teresa Skibinska, attachée de direction à l'Office cantonal de l'inspection et des relations du travail, qui veille au bon fonctionnement du «Cheque service», se réjouit de l'initiative de l'OSEO. Et ne la perçoit pas comme une forme de concurrence. D'autant que la formule gérée par Foyer handicap «marche très bien» et l'augmentation des emplois domestiques régularisés «est linéaire et constante». «Nous pouvions craindre qu'une fois l'effet d'annonce dû à la conférence retombé, les régularisations stagnent, mais il n'en est rien. Apparemment, le bouche-à-oreille fonctionne très bien.» Teresa Skibinska ne peut pas encore dévoiler les chiffres précis consécutifs aux six premiers mois d'activité du «Cheque service», car ils doivent encore être validés. Mais elle admet néanmoins que Foyer handicap a enregistré plusieurs centaines de régularisations.